



Bénéficiaire Institution	Titre du projet Résumé du projet	Subvention Durée
Hugh W. Davies Université de la Colombie-Britannique		200 000\$ 2025-2027



Comprendre les risques liés au travail avec des médicaments anticancéreux

Problème : Les médicaments qui traitent le cancer peuvent être toxiques pour les cellules saines. Les résidus de ces médicaments contaminent parfois les environnements où ils sont préparés ou utilisés. Les travailleurs de la santé peuvent être en contact de façon répétée avec ces résidus sans le vouloir, ce qui peut avoir des répercussions sur leur santé, surtout si ce contact se prolonge sur de nombreuses années.

Solution : Hugh W. Davies, Ph. D. et ses collègues mettront à l'essai une nouvelle méthode pour mesurer le degré auquel les travailleurs de la santé sont en contact avec des médicaments anticancéreux. Ils examineront aussi différents niveaux d'exposition dans différents milieux de travail afin de mieux comprendre les risques pour la santé dans différentes professions et différents contextes.

Impact : Étudier ce qui se passe lorsque les travailleurs de la santé emploient des médicaments anticancéreux nous aidera à comprendre les risques auxquels ils sont exposés. Cela pourrait mener à de meilleurs moyens de surveiller cette exposition et améliorer la sûreté au travail.

Résumé : Les médicaments qui traitent le cancer peuvent être toxiques pour les cellules saines. Bien qu'ils soient manipulés avec grand soin, ces médicaments contaminent parfois les environnements où ils sont préparés ou utilisés. Cela signifie que les travailleurs de la santé peuvent être exposés à ces médicaments, qui peuvent causer le cancer ou nuire à leur santé d'autres façons. Hugh W. Davies, Ph. D. et son équipe étudient l'effet des médicaments anticancéreux sur les travailleurs de la santé afin de mieux comprendre les risques et d'aider à rendre les milieux de travail plus sûrs.



Prévention et dépistage du cancer du poumon chez les travailleurs de la construction à risque

Problème : Les travailleurs qui réparent ou rénovent des bâtiments sont souvent exposés à de l'amiante, qui peut causer le cancer du poumon. À l'heure actuelle, bien que certains travailleurs de l'Ontario soient avisés qu'un examen médical est nécessaire après 2000 heures d'exposition à de l'amiante, on ne sait pas vraiment si ces travailleurs font l'objet d'un dépistage du cancer du poumon, ce qui signifie que certaines personnes ne sont peut-être pas évaluées alors qu'un tel examen leur serait bénéfique.

Solution : Nathan DeBono, Ph. D. et ses collègues utiliseront des bases de données pour déterminer combien de travailleurs exposés à de l'amiante passent un dépistage du cancer du poumon, à quelle fréquence ceux qui fument reçoivent l'aide de conseillers à la cessation tabagique et comment leur santé et leurs soins médicaux se comparent à ceux des travailleurs de la construction qui, à ce que l'on sache, n'ont pas eu d'exposition professionnelle à de l'amiante.

Impact : Ce projet de recherche pourrait faire ressortir les lacunes dans la prévention et la détection du cancer du poumon professionnel. Savoir quels travailleurs utilisent des services de prévention du cancer du poumon (et à quelle fréquence ils le font) pourrait aider à améliorer ces services, ce qui permettrait de réduire le nombre de cancers et de détecter la maladie plus tôt pour sauver des vies.

Résumé : De nombreux travailleurs de la construction sont en contact avec de l'amiante. Cependant, bien que des examens médicaux soient recommandés pour certains des travailleurs les plus exposés, on en sait peu sur leur accès au dépistage du cancer du poumon et à d'autres services de prévention du cancer. Nathan DeBono, Ph. D. et ses collègues étudieront qui utilisent ces services et comment la santé de ces travailleurs se compare à celle des travailleurs de la construction qui, à ce que l'on sache, ne sont pas exposés à de l'amiante au travail. Ils espèrent ainsi trouver des moyens d'améliorer la prévention et le dépistage du cancer pour que moins de moins de personnes soient atteintes de cancer et pour que l'on puisse détecter la maladie plus tôt et accroître les chances de survie.



Brosser un tableau clair du cancer du poumon lié au travail au Canada

Problème : L'amiante et d'autres substances carcinogènes en milieu de travail sont une cause importante et évitable, mais peu reconnue, du cancer du poumon. En 2012, un projet de recherche financé par la Société canadienne du cancer a révélé qu'il y avait plus de 4000 cas de cancer du poumon liés au travail au Canada chaque année. Cependant, ce projet date d'il y a 13 ans et des statistiques mises à jour sont nécessaires pour mieux comprendre l'enjeu, sensibiliser le public et améliorer la prévention.

Solution : Paul Demers, Ph. D. et son équipe estiment combien de cas de cancer du poumon seront liés au travail au Canada en 2026. Ils établiront des statistiques détaillées pour soutenir les efforts de prévention et évalueront également le coût que ces cancers pourraient avoir pour les travailleurs, le système de santé et la société.

Impact : Les résultats aideront les efforts en matière de prévention du cancer du poumon lié au travail au Canada. Les données mises à jour permettront de sensibiliser le public, de mieux protéger les personnes exposées à des substances chimiques carcinogènes et d'appuyer des modifications aux lois et aux règlements visant à réduire cette exposition et à prévenir le cancer.

Résumé : Des estimations de 2012 ont établi que 4000 cas de cancer du poumon étaient liés à des substances chimiques nocives dans des milieux de travail chaque année au Canada, mais ces chiffres sont dépassés. Paul Demers, Ph. D. et son équipe mettront à jour ces données pour 2026 et fourniront de nouveaux détails sur les cancers et leurs coûts. Cette information pourrait aider à sensibiliser le public et à mieux protéger les travailleurs en prévenant des milliers de cancers professionnels.



Estimer le taux et le coût des cancers de la peau liés au travail

Problème : Le cancer de la peau est l'un des cancers les plus courants au Canada, avec des milliers de cas diagnostiqués chaque année. La principale cause de ce cancer est l'exposition aux rayons ultraviolets du soleil. C'est un problème pour les personnes qui travaillent à l'extérieur avec peu de soutien pour réduire leur exposition au soleil. Le risque d'un type de cancer de la peau appelé carcinome kératinocytaire est trois fois plus élevé chez les personnes qui travaillent à l'extérieur que chez celles qui travaillent à l'intérieur. Très peu de provinces surveillent ce type de cancer de la peau et celles qui le font enregistrent seulement le premier diagnostic.

Solution : Cheryl Peters, Ph. D. et son équipe travaillent sur une façon plus efficace de comptabiliser ces cancers de la peau au moyen des dossiers médicaux électroniques en Colombie-Britannique et en Alberta. Elles estimeront le nombre de cas susceptibles d'être causés par l'exposition au soleil au travail en 2026 et calculeront combien ces cancers pourraient coûter aux systèmes de santé et aux personnes qui reçoivent un tel diagnostic.

Impact : En apprendre davantage sur le cancer de la peau lié au travail au Canada pourrait mener à de meilleures façons de faire le suivi des cas dans l'ensemble du pays, ce qui contribuerait à trouver des moyens de réduire l'exposition au soleil dans les milieux de travail extérieurs pour protéger les travailleurs et prévenir des cancers.

Résumé : Le risque d'un type de cancer de la peau appelé carcinome kératinocytaire est environ trois fois plus élevé chez les personnes qui travaillent à l'extérieur que chez celles qui travaillent à l'intérieur, mais peu de provinces surveillent ces cancers. Cheryl Peters, Ph. D. et son équipe utiliseront des données existantes et des dossiers médicaux pour estimer le taux et le coût des cancers de la peau liés au travail. Elles espèrent que cette information guidera les efforts nationaux visant à réduire l'exposition au soleil et à élaborer des mesures pour protéger les personnes qui travaillent à l'extérieur et prévenir de futurs cas de cancer.



Merci.

Merci à nos précieux partenaires d'être une source d'espoir pour les personnes atteintes de cancer et leurs proches. Les grands défis de la vie ne peuvent être relevés par une seule personne ou un seul organisme. Pour agir contre le cancer, nous avons tous un rôle à jouer. Ça prend une société.

Nous remercions tout particulièrement:

Fédération canadienne des syndicats d'infirmières et infirmiers
Congrès du travail du Canada
Syndicat canadien de la fonction publique
Union internationale des opérateurs-ingénieurs
Syndicat international des travailleurs d'Amérique du Nord
Syndicat national des employées et employés généraux du secteur public
Association des enseignants de Terre-Neuve-et-Labrador
Unifor

Syndicat des employé-e-s de l'Impôt – Alliance de la Fonction publique du Canada
Syndicat des Travailleurs et travailleuses unis de l'alimentation et du commerce
Syndicat des métallos – District 6
WorkSafeBC
WorkSafe Saskatchewan
Commission de la sécurité professionnelle et de l'assurance contre les accidents du travail de l'Ontario
Commission de la sécurité et de l'indemnisation des travailleurs du Yukon